

Dans un souci de diffusion de l'information, l'OMA souhaite mettre à la disposition du public une documentation de qualité autour des métiers d'art.

Dans cette optique, notre service serait très heureux d'ouvrir ses collections à tous articles, travaux et ouvrages relatifs aux techniques et métiers de tradition qu'on souhaiterait y déposer.

**Adresse de contact :**

Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L. - Avenue Reine Astrid, 22 - 5000 NAMUR  
Tél. : 081/72 97 53 - Fax : 081/ 72 97 84 - E-mail : [office.metierart@province.namur.be](mailto:office.metierart@province.namur.be)

**Parmi nos nouveautés...**

Bernard MICHAUX propose une étude fouillée d'un artisanat régional réputé. Après avoir abordé la production de la famille Fonder, dynastie d'ébénistes couvinois de premier plan, l'auteur entreprend une analyse du mobilier couvinois, qu'il soit profane ou religieux. Cet ouvrage aborde la restauration du mobilier, à travers l'explication d'un cas concret.

**Le mobilier couvinois. Aux 18e et 19e siècles**, par Bernard MICHAUX, s.l.n.d., 120 p.

**Art du laiton - Dinanderie**, par Jacques TOUSSAINT, Namur, Musée provincial des Arts anciens du Namurois, 2005, 392 p.

Dans le cadre de l'exposition « Art du laiton - dinanderie », proposée en 2005, *Le Guide du visiteur n°7* du Musée provincial des Arts anciens du Namurois consacre un magnifique ouvrage à cette discipline qui a fait la renommée de notre région. Jacques Toussaint, son auteur, y met principalement en évidence la collection unique d'œuvres en laiton fondu ou repoussé réunie par la Société archéologique de Namur, tout au long de ses cent soixante années d'existence.

**Le bijou contemporain**, Ciney, 2005 (catalogue de l'exposition organisée par le Centre culturel de Ciney du 30/09 au 28/10/05), 32 p.

Ce catalogue présente le travail de 29 créateurs qui, tous, œuvrent pour faire avancer la discipline de la bijouterie. Parmi ces personnalités, nous retrouvons Bernard Biernaux, Myriam Bovy, Jean-Pierre De Saedeleer, Christine Keyeux, Alice Pirson, Françoise Rolin et Eric Seidoff, membres de l'OMA de la Province de Namur.

Nous sommes à votre écoute pour toute question ou toute suggestion concernant ce bulletin. Si vous souhaitez publier un texte, une lettre, un avis... dans ces pages, merci de nous les faire parvenir pour le 15 mai 2006 au plus tard à l'adresse suivante :

**Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L.**  
Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur  
Tél. : 081 72 97 53 - Fax : 081 72 97 84  
[office.metierart@province.namur.be](mailto:office.metierart@province.namur.be)

Editeur responsable : Martine Jacques - Rédaction : Benoît Goffin  
Avec le soutien de la Province de Namur et de la Région wallonne  
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur  
© photographies : Benoît Goffin - Collections privées des artisans  
Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).  
En aucun cas, l'imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.



# Autour des Métiers d'Art

Bulletin semestriel d'information / 1<sup>er</sup> semestre 2006 **9**

OFFICE DES METIERS D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR ASBL

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur



Chers Artisans,  
Chers Amis de l'Office des Métiers d'Art,

Comme vous avez pu le constater, ces derniers mois ont été particulièrement riches en manifestations relatives aux métiers d'art. A côté d'ArtisanArt Wallonie, au printemps, et de son récent corollaire bruxellois, les amateurs de beaux objets, d'hier et d'aujourd'hui, ont pu se promener dans les allées d'Antica, à Namur, ou dans celles du Centre culturel de Ciney, qui accueillait une très belle exposition consacrée au « Bijou contemporain ».

Antica et ArtisanArt sont les meilleurs exemples d'événements qui, s'ils ne sont pas des organisations propres à l'Office des Métiers d'Art, associent pourtant étroitement notre organisme à leur activité, dans un souci de promotion de l'artisanat d'art de qualité. A cet égard, notre présence lors de ces salons désormais réputés, est loin d'être seulement symbolique, puisqu'elle permet à nos artisans, restaurateurs et/ou créateurs de présenter leur savoir-faire à un large public de connaisseurs venus, parfois, des quatre coins du pays.

Désireux d'un niveau de plus en plus élevé, tant qualitatif que quantitatif, l'OMA se veut en recherche constante de nouvelles personnalités. Notre office vient à cet effet d'intégrer de nouveaux membres, autant de figures ou disciplines neuves que nous vous ferons découvrir à travers ces pages.

C'est sur cette note particulièrement positive que j'ai le privilège et le plaisir de vous souhaiter une excellente année 2006, faite de manifestations, de découvertes, mais surtout de rencontres, toutes belles !

**Martine JACQUES**  
Député permanent  
Présidente de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur

Si intuitivement, l'image traditionnelle de l'artisanat textile est celle de somptueuses tapisseries de la célèbre manufacture française des Gobelins, de Bruxelles ou de Tournai, ce secteur est pourtant beaucoup plus diversifié qu'il n'y paraît. De la dentelle au tapis, du chapeau au patchwork, ce terme générique regroupe des réalités aussi variées qu'inattendues et offre un vaste choix de métiers qui, à la tradition de techniques séculaires, ont pu marier des matières et des sources d'inspiration nouvelles.

Marie-Christine BOSCH



Définir le textile n'est pas chose aisée. Derrière cette étiquette, se cache une multitude d'artisans et de techniques spécifiques. En effet, à côté des tisserands, dentelliers et liciers (ou lissiers), qui ont notamment fait la renommée de Tournai et des villes flamandes dès le Moyen Âge, le textile englobe également le veloutier, le garnisseur, le passementier (fabricant de tissu de fils mêlés d'or, d'argent ou de soie), le peintre sur tissu, mais aussi des disciplines plus contemporaines, telles la sculpture ou le design textile. A cette liste bien loin d'être exhaustive s'ajoutent les métiers de conservation et restauration (comme la renaissance ou restauration de la tapisserie), qui s'efforcent d'assurer la pérennité d'œuvres souvent précieuses. Dans un autre domaine, l'artisanat du textile touche au stylisme et au modisme, avec la conception et confection de robes, chapeaux, parures et autres accessoires de mode.

### La tapisserie en Belgique

Passant du faste de monuments prestigieux, à l'ornementation de demeures plus modestes, la tapisserie est le meilleur exemple de ce dialogue constant entre passé et présent, techniques ancestrales et traitement contemporain.

Nos régions recensent des villes réputées dans le monde de la tapisserie.

A côté des célèbres ateliers de Tournai, Bruxelles, Audenaerde ou Malines, qui font sa renommée du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime, la Belgique se fera également remarquer dès les années 1930, avec des artistes comme Léon Navez et Rodolphe Strebelle, mais aussi et surtout, peu après la guerre, au travers du travail innovateur du groupe *Forces murales*, autour de Louis Deltour, Roger Somville et Edmond Dubrunfaut. Car la tapisserie contemporaine et c'est l'une de ses particularités, est souvent une discipline collective, faite d'échanges entre un peintre-cartonnier, créateur de l'œuvre, et un licier, aux commandes du métier.

Dans ce domaine de la création contemporaine, la ville de Tournai est aujourd'hui encore un pôle d'excellence, puisqu'elle accueille la Fondation de la tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la Communauté française de Belgique, qui comprend notamment un centre de recherche et d'expérimentation en art textile pour les jeunes diplômés des écoles des beaux-arts.



Synette JADOT

### La broderie et le patchwork

La broderie n'est pas du tissage, puisqu'elle ne fait pas appel au métier à tisser. Cette technique a pu produire, dès le Moyen Âge, des œuvres monumentales. Parmi elles, la célèbre tapisserie de Bayeu, dont la dénomination est pourtant trompeuse, puisqu'elle appartient à l'art de la broderie et non à celui de la tapisserie. Notons que tapisserie et broderie sont parfois complémentaires, les liciers utilisant souvent la broderie, afin de corriger ou de réparer des imperfections du métier à tisser.



Se édition de la Triennale internationale de la tapisserie et des arts du tissu, à Tournai

Si Tournai évoque inmanquablement un prestigieux passé textile (son apogée se situe au 15e siècle avec la production de somptueuses tapisseries, mais aussi au 19e avec la bonneterie) ce sont pourtant les aspects de la création contemporaine qui sont mis à l'honneur lors de la réputée Triennale internationale de la tapisserie et des arts du tissu. Avec, comme invités de marque en 2005, de célèbres artistes japonais qui, à leur manière, réinventent une discipline en perpétuel renouvellement...

L'art du tissu est une institution dans la civilisation du Japon. Dans la foulée des techniques séculaires du textile, transmises sous la forme de *dento-kogei*, l'artisanat traditionnel, le Japon connaît depuis une trentaine d'années un large développement de l'art textile. Initié au cœur des années 1970, sous l'influence de l'expressionnisme abstrait américain ou des publications d'art et de design occidentaux, le renouveau de l'art textile eut tôt fait de dépasser les océans. Si les créateurs japonais raflent depuis deux décennies les plus grands prix des concours internationaux, au point de provoquer parfois le courroux d'autres nationalités représentées, leurs œuvres n'ont pu que trop rarement être montrées au public belge. Remarquables, furent les pièces présentées, tant dans leur originalité, que dans leur diversité lors de cette magnifique exposition tournaisienne.

Si la Triennale se donne pour objectif de défendre la tapisserie, sa vocation est pourtant plus éclectique. A travers les œuvres rassemblées pour cette 5e édition, elle marie des matériaux aussi divers que le fil électrique, les lambeaux de sacs plastiques, des lamelles de bambou ou des petits bouts de papier. C'est ainsi que la Halle aux draps accueille les superbes installations de fil nylon et de papier coloré de Yuko Takada Keller, aériennes et éthérées... L'installation de Suzumi Noda, faite de multiples cartes perforées et rendant hommage à l'écrivain Yukio Mishima, ne manqua pas d'interpeller le visiteur du Musée de la Tapisserie, tout comme l'impressionnante peau de Takehiko Sanada, vestige peut-être, d'un mystérieux animal géant.

Très troublantes également, ces silhouettes fantomatiques, figurant le calvaire vécu par les habitants d'Hiroshima et de Nagasaki. Plus rassurantes et reposantes, furent ces nombreuses œuvres inspirées du monde végétal, comme cette sculpture de Machiko Agano, à base de lamelles de bambous et d'autres fibres, rappelant que la culture japonaise est peut-être, plus qu'ailleurs, respectueuse du monde naturel.

La Triennale tournaisienne ne fit pas que la part belle aux artistes japonais, puisqu'elle proposa au public le résultat de « Ki-monologue », un vaste concours international sur le thème imposé du dos de kimono. Expression du costume traditionnel japonais, le kimono inspira pourtant des artistes d'horizons très diversifiés et 35 pays répondirent à son appel. Parmi ce foisonnement de textures et couleurs, se détacha la tunique de la Belge Marie-Noëlle Fontan, tissée de centaines de gousses d'arbres de Judée sur du coton peint à l'indigo...

Remarquable, fut aussi la mise en espace de la Triennale. La ville proposa en effet cinq sites d'exposition : la Halle aux draps, le Musée de la tapisserie, la Maison de la Culture, l'église du séminaire épiscopal et la chapelle du séminaire de Choiseul, comme un écho aux cinq clochers de sa célèbre cathédrale. Preuve que l'art s'intègre merveilleusement à la cité, les vitrines des commerçants accueillirent également une série d'œuvres représentatives. Le magnifique jardin japonais, conçu pour l'événement et onduoyant aux pieds du beffroi, acheva de compléter le décor de ce véritable écrin.

La Triennale internationale de la tapisserie et des arts du tissu ne fut pas qu'une simple exposition pour les visiteurs de l'OMA de la Province de Namur. Grâce aux commentaires avisés de l'excellente guide - elle-même licière -, nos artisans purent s'imprégner pleinement de la philosophie des œuvres présentées, et pénétrer la démarche de leurs auteurs.

Gageons que cette remarquable visite posa aux artisans mille et une questions qui, elles aussi, feront avancer leurs disciplines respectives.



Un parcours d'artiste ou d'artisan est souvent le fruit de rencontres et de hasards. Ce cheminement a vu passer Marie-Christine Bosch de la sérigraphie sur tissu, à la création d'accessoires de mode et de vêtements, en passant par l'élaboration de panneaux textiles très colorés. Car cette créatrice dans l'âme, dans une maîtrise parfaite d'une technique qu'elle a développée, pratique avec bonheur le tissage de morceaux d'étoffe, donnant vie à d'étonnantes compositions, faites de couleurs et de végétaux. Si l'univers du stylisme ne se prête peut-être pas totalement à la démarche de Marie-Christine Bosch, celui de la scène peut lui apporter l'épanouissement créatif auquel elle aspire. Et d'évoquer, entre autres, un spectacle mettant en scène personnes valides et moins valides, pour lesquelles elle a réalisé costumes et parures. Dans ce domaine du spectacle et de la danse, la créatrice namuroise a déjà pu travailler avec bonheur le thème du bois, avant de s'atteler à celui de l'eau, laissant libre cours à un univers de poésie, de rêverie et de légèreté.

La démarche de Marie-Christine Bosch est intégrée. C'est peut-être cette authenticité qui la rend exigeante. A l'intersection des mondes de la (haute) couture, de la scène et des accessoires de mode, ses créations apportent un regard neuf, voire inattendu, et doivent encore trouver la place qui leur revient. Au vu des nombreuses marques d'intérêt et sollicitations dont fait l'objet Marie-Christine Bosch, cette reconnaissance est à portée de main. Elle récompensera l'œuvre d'une artisane passionnée, pour qui vie et travail ne font qu'un, imbriqués l'un à l'autre vers un idéal commun.



**Marie-Christine Bosch**  
Créations textile  
Avenue de Tabora, 9  
5000 NAMUR  
Tel. : 081/74 19 31

Plus qu'une simple passion, la création est pour Myriam Bovy un véritable besoin. Quoi de plus normal pour cette artiste dans l'âme qui fréquenta de nombreux cours, à l'Académie ou au Conservatoire.

Après avoir exploré le dessin - « un don », confesse-t-elle -, Myriam Bovy étudia la dinanderie à Herbuchenne, sur les hauteurs de la ville mosane qui donna son nom à la discipline. Là, sous les conseils avisés d'Alice Pirson, elle apprit les diverses techniques du métier. De cette époque, datent notamment une série d'assiettes et de masques en laiton, bien vite suivis par des créations plus personnelles, fruits de sa formation en bijouterie.

Car ce double écolage offre une parfaite complémentarité entre les deux métiers de dinandier et de bijoutier. Cet apport de la dinanderie au bijou, à travers la technique de la ciselure, est pourtant une démarche très originale, que Myriam Bovy aime défendre contre vents et marées.

Côté inspiration, la créatrice puise ses sujets dans une riche vie intérieure, mais aussi dans cette Asie qui continue de l'envoûter. Dans ce registre, la vague, symbole des creux et sommets de la destinée humaine, est dans son œuvre un thème récurrent.

Côté matière, Myriam Bovy reste fidèle aux cuivre, laiton, similor (alliage de cuivre et d'étain) et maillechort (cuivre, zinc et nickel), auxquels elle ne dédaigne pas ajouter quelques perles. Pour elle, et si c'est parfois aller à contre-courant des idées reçues, le caractère précieux de la matière travaillée n'est pas le gage de la valeur du bijou. Celle-ci se mesure plutôt à la qualité du travail qui lui est apporté, ainsi qu'au plaisir et à la fierté que ressent la personne qui le porte...

Si Myriam Bovy envisage d'approcher des techniques qu'elle ne connaît pas encore - l'orfèvrerie la fascine littéralement -, elle apprécierait particulièrement de collaborer avec un styliste ou un modiste. Et de rêver à un élégant chapeau, fait de ce métal qu'elle réussit à magnifier...



**Myriam Bovy**  
Dinanderie (bijouterie)  
Rue des Jurés, 5  
5590 CINEY  
Tel. : 083/21 51 59



**André Févry**  
Tournage  
Rue Pierre Bosseau, 30  
5670 NISMES  
Tel : 060/31 22 88  
Fax : 060/31 38 96

Petit-fils de sabotiers et fils d'un menuisier-modeleur, André Févry perpétue, par sa passion du tournage, une riche tradition familiale. Si, enfant, il fut impressionné par la magie du tour qui résonnait, déjà, dans l'atelier paternel, André Févry mit pourtant de longues années à revenir à sa passion première.

Influencé par son ami Jean Tomasetti, dans cette recherche constante de la perfection, le tourneur nismois s'attelle à créer des pièces qui, toutes, cherchent à nous surprendre. Côté matière, André Févry privilégie les essences européennes, dont la richesse permet une étonnante diversité. Dans ce registre, le tourneur apprécie la disparité et le contraste des teintes et motifs présents au sein d'une même pièce de bois, qu'il magnifie par son travail.

S'il lui arrive de composer avec un sujet imposé - un salon d'ensemble sur le thème de la musique lui inspira deux imposantes pièces -, André Févry se laisse souvent porter par son imagination fertile. Pour lui, s'impose alors une double démarche : penser l'objet en fonction d'une pièce de bois existante ou partir à la recherche de l'essence qui lui permettra de matérialiser la pièce rêvée.

Dans ce registre de la création pure, il lui arrive alors d'imaginer une élégante création, alliant teintes claires et foncées, formes rondes et carrées. Cette recherche presque obsédante de la forme parfaite et de la finition irréprochable, s'apparente pour cet artisan volontiers idéaliste, à une quête de tous les instants.

La peinture occupe une place prépondérante dans la vie de Michèle Gruselle. L'artiste exprime son talent sur la toile, mais aussi, de manière moins classique, sur les murs et objets de mobilier. Cette diversité des supports s'accompagne chez cette créatrice d'un éventail de techniques. A côté, notamment, de la peinture à l'huile, Michèle Gruselle aime pratiquer la peinture à l'œuf, dans une démarche tendant à la sauvegarde d'une technique peu à peu oubliée. Son travail relève avant tout de l'expérimentation car pour Michèle Gruselle, la peinture ne doit laisser qu'une place minime, voire inexistante, au hasard. Il en va de son souci du travail bien fait, mais aussi et surtout du respect de la clientèle pour qui le décor réalisé ne devra pas ressentir le poids des âges.

Dans le domaine de la peinture murale, Michèle Gruselle aime la réversibilité de l'acrylique. Le décor réalisé sera ainsi toujours susceptible d'être retravaillé. Au niveau thématique, c'est en concertation avec le propriétaire que la peintre choisit coloris et motifs, allant des patines et faux marbres à des thèmes d'une grande liberté. Et de ravir un large public désireux de rompre avec une décoration bien souvent standardisée. Rayon mobilier, l'artisane souligne fort justement que c'est avant tout le meuble qui décide ce qui peut être fait. Car la destination du meuble, son intégration dans un espace et le bois utilisé doivent être pris en compte. Ainsi, cette démarche créative est indissociable du support, mais aussi et surtout de la personne et de l'intérieur qui l'accueilleront. Car un meuble (de surcroît décoré) doit correspondre à la personnalité de celles et ceux qui l'utilisent et le regardent. A ce sujet, les sources d'inspiration sont multiples, voire infinies. Elles vont d'un monde figuratif peuplé d'animaux ou de monuments historiques, à l'abstraction la plus pure, en passant par un certain éso-térisme. D'ailleurs, Michèle Gruselle aime à rappeler que tout, dans la vie, est source d'inspiration.

**NOUVEAUX MEMBRES**

L'OMA a le plaisir d'accueillir en son sein deux nouveaux membres depuis le mois de décembre 2005.

Il s'agit de  
**Luc GUILLIAMS**, potier-céramiste,  
Rue Morimont, 39a  
5330 SART-BERNARD  
Tel. : 081/58 38 06

et **Maud PIRLOT**, modiste,  
Rue de l'Ouvrage, 8 bte 1  
5000 NAMUR  
Tel. : 0473/64 08 90

Autour des Métiers d'Art vous proposera un portrait de ces artisans lors d'un prochain numéro, avant de les retrouver, dans la nouvelle édition du Répertoire des artisans de l'OMA de la Province de Namur.

## AGENDA DES ACTIVITÉS 2006



### ArtisanArt Wallonie

La version wallonne d'ArtisanArt se déroulera à l'abbaye de Floreffe du 29 avril au 1er mai 2006.

### ArtisanArt Bruxelles

Quant à l'édition bruxelloise, elle aura lieu en novembre, sur le site de Tour et Taxis, qui l'accueille pour la troisième année consécutive.

### Week-end chez l'Artisan d'Art

Le traditionnel Week-end chez l'Artisan vous conviera d'atelier en atelier, aux quatre coins de la Province, les 18 et 19 novembre 2006.

### Salon des Métiers d'Art de Wallonie

Le Salon wallon des Métiers d'Art 2006 se tiendra à l'église Saint-Antoine de Liège du 25 novembre au 30 décembre 2006 et aura pour thème « Les Arts du feu ». Il accueillera des créations contemporaines de 45 artisans des cinq provinces wallonnes travaillant le verre, le métal ou la terre.

## Centre régional de l'artisanat Famenne Condroz - « La Spirale »

Basée à Natoye, dans une magnifique ferme récemment réaménagée, l'A.S.B.L. « La Spirale » se donne une double mission. L'association se veut en effet une invitation à la rencontre de multiples disciplines, en présentant au public, lors de régulières expositions d'ensemble, les créations d'artisans qui ont tous pour dénominateur commun de vivre leur passion au cœur de la superbe région du Condroz et de la Famenne. Ces métiers vont de la ferronnerie d'art à la verrerie, en passant par la bijouterie, le travail du cuir ou encore la dentellerie. Dans cet esprit, le centre de Natoye est la pierre angulaire d'un vaste circuit touristique. Ce « Chemin des artistes et artisans Famenne-Condroz » est conçu comme une promenade qui, d'atelier en atelier, de personnalité en personnalité, participe à la découverte d'un terroir d'une richesse étonnante.

A côté de ce volet culturel, la ferme « La Spirale », est également un pôle d'éducation permanente, d'expression et de créativité reconnu par la Communauté française. Dans ce domaine, elle a pour vocation la transmission et la pratique de nombreux savoir-faire, à travers la mise sur pied de formations ouvertes tant aux adultes qu'aux plus jeunes. C'est ainsi que 16 ateliers hebdomadaires accueillent à Natoye 90 enfants et 70 adultes.

Loin de se limiter à ces nombreuses initiatives et manifestations, « La Spirale » organise également des conférences, concerts et spectacles, dans une volonté manifeste de se poser comme un acteur incontournable du paysage culturel régional.

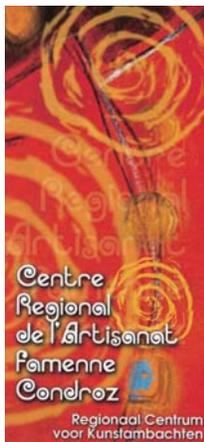
Plusieurs membres de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur participent aux activités de « La Spirale », au travers notamment du « Chemin des artistes et artisans Famenne-Condroz ».

Pour en savoir plus : ferme «La Spirale» Centre d'Animation et de Diffusion Culturel et Touristique - A.S.B.L.

Chaussée de Namur, 22 - 5360 NATOYE

Tél. : 083/ 21 63 16 - Fax : 083/ 69 07 90

E-mail : spirale@bmedia.be - www.laspirale.be



Maud PIRLOT

**Marie-Christine BOSCH,**  
Créations textile

Avenue de Tabora, 9  
5000 NAMUR  
081/74 19 31

**Nos artisans du textile :**

**Synette JADOT,**  
Tapisserie haute lice

Rue de Alvaux, 8  
5360 HAMOIS  
083/61 26 47

**Maud PIRLOT,**  
Modiste

Rue de l'Ouvrage,  
8 bte 1 - 5000 NAMUR  
0473/64 08 90  
www.bymaud.be

Et le travail  
de nos garnisseurs  
sera abordé  
dans un prochain numéro

**Nicole SCHMIT,**  
Patchwork

Rue de la Gaillarde, 18  
5002 SAINT-SERVAIS  
081/73 06 61

Si l'on élargit la définition de la broderie, l'art du patchwork appartient bel et bien à cette famille. Le patchwork est un ensemble de techniques consistant à réaliser des ouvrages décoratifs (nappes, dessus de lit, décors muraux, etc...) par l'assemblage de morceaux de tissus, de teintes et formes différentes.

Particulièrement développé aux Etats-Unis au cours du 19e siècle - sa forme contemporaine est l'héritière du *quilt* traditionnel -, le patchwork traversera l'Atlantique pour (re)conquérir le Vieux Continent. Ce n'est que dans la seconde moitié du siècle dernier, que le public européen se familiarisera avec cet artisanat traditionnel, désormais considéré comme une forme artistique à part entière. Aujourd'hui, de nombreux créateurs tendent à faire évoluer cette discipline, par une recherche sur les couleurs, les formes et les volumes, en intégrant notamment la peinture sur tissus ou le « perlage ». Véritable phénomène de société, le patchwork regroupe des millions de pratiquants à travers le monde, réunis dans de multiples associations.

### Le modisme et la chapellerie

La création de chapeaux est une des activités de l'artisanat textile. Si le modiste est considéré originellement comme le concepteur de couvre-chefs exclusivement féminins, alors que le chapelier coiffe principalement la gent masculine, il désigne souvent aujourd'hui le créateur de chapeaux et accessoires de mode. Son activité est inséparable de celle du styliste. Les deux professions vont d'ailleurs souvent de pair dans les formations qui sont proposées pour accéder à l'univers de la mode ou de la haute couture.

Au-delà de son savoir-faire d'artisan, faisant appel à de nombreuses techniques bien spécifiques, le modiste est un créateur qui, au terme de dizaines d'heures de travail, proposera à son client un chapeau unique, considéré, à bien des égards comme une véritable œuvre d'art. Dans ce registre, il fera bien souvent appel à un plumassier ou à un artisan qui crée des fleurs et fruits en tissu.

Dans ce domaine, certains artisans sont à la croisée de plusieurs métiers et techniques, modisme, stylisme, tissage ou bijouterie, démontrant une fois de plus qu'étiquettes et cloisons entre disciplines sont faites pour être dépassées...

Nicole SCHMIT

